

Henri GUIDET

Député sortant,
Conseiller Général,
Maire de Bapaume

DEPARTEMENT DU PAS-DE-CALAIS

ELECTIONS LEGISLATIVES

Scrutin du 23 Juin 1968
(Deuxième Circonscription)

FEDERATION DE LA GAUCHE DEMOCRATE ET SOCIALISTE



Albert DESAILLY

Conseiller Général,
Conseiller Municipal
de Boisleux-au-Mont

ELECTRICES, ELECTEURS,

A nos problèmes quotidiens et personnels, vient s'ajouter une décision civique importante : l'élection du 23 juin prochain.

Après les douloureux événements qui ont bouleversé notre pays, examinons la situation. Faisons-le sans haine, sans sectarisme, sans polémique inutile, dans un souci de la recherche de la vérité.

POURQUOI CE BOULEVERSEMENT ?

Il y a un an, souvenez-vous, nous dénoncions déjà le mépris dans lequel le gouvernement tenait le Parlement, nous vous faisions partager nos craintes qui viennent de se révéler, hélas ! exactes.

10 ans de gouvernement U.N.R. s'appuyant sur une majorité aussi aveugle que lui.

10 ans de propagande éhontée qui assurait que tout allait très bien.

10 ans de refus systématique du dialogue.

10 ans de technocratie régentant la vie politique, économique et sociale du pays sans tenir compte des **suggestions, des conseils, des avertissements** d'organismes qualifiés (agriculture - industrie - éducation - syndicats, etc...) ont amené toutes les couches de la Société à manifester, parfois brutalement, pour la recherche et l'établissement d'une justice sociale trop longtemps ignorée ou étouffée.

Cependant, le Gouvernement aurait dû être alerté : depuis longtemps, à travers tout le pays, les **premiers** à manifester leur **angoisse** et leur mécontentement ont été les cultivateurs.

Dans notre région tout le monde se souvient des **manifestations d'Amiens** (sévèrement réprimées elles aussi), des barrages sur les routes et tout dernièrement (11 mai 1968) de la **manifestation d'Arras,** suivie d'une motion (24 mai 1968) adressant au Gouvernement un **solennel et ultime avertissement,** puis plus près de nous encore, la manifestation de **Bruxelles.**

De promesse en promesse sans cesse remises, le Gouvernement a choisi... l'explosion.

Les étudiants, puis les travailleurs, les enseignants sont descendus dans la rue afin qu'aboutissent leurs légitimes revendications (admises par le général de Gaulle dans son entretien télévisé du 7 juin 1968).

Pourquoi avoir tant tardé à accorder ce qui apparait justifié à la suite de cet entretien : que de drames eussent été évités !

ET MAINTENANT : Pour le respect des engagements pris pour l'avenir du pays, pour créer une majorité novatrice, il faut choisir des hommes qui se refusent à voir le pays se diviser en deux blocs antagonistes, il faut donner à des Républicains, Démocrates et Socialistes le moyen de lutter efficacement contre toute espèce de dictature.

C'est dans cet esprit que je vous demande de me renouveler votre confiance si largement acquise en mars 1967. J'aurai comme compagnon de lutte Albert Desailly, conseiller général du canton de Croisilles, qui secondera mes efforts comme l'avait fait mon bon et fidèle ami, Auguste Hornoy, maire de Fosseux.

Le dynamisme et la compétence d'Albert Desailly lui ont valu l'estime et la confiance des électeurs du canton qu'il représente au sein de l'Assemblée départementale.

Ensemble, nous travaillerons pour que les **jeunes puissent :**

— Dans une réforme scolaire et universitaire démocratique, trouver un enseignement ouvert à tous et conforme à leurs capacités,

— Dans une structure économique nouvelle, trouver l'emploi correspondant à leurs aspirations et à leurs préparations.

Nous lutterons :

— pour que les **avantages acquis** par toutes les catégories de travailleurs ne soient réduits à néant par **l'inflation.**

— pour **l'abrogation** des ordonnances sur la Sécurité Sociale.
— pour une réforme profonde de la fiscalité.
— pour un relèvement du pouvoir d'achat des familles, des **personnes âgées** (il est inadmissible de ne donner que 2.400 francs à nos vieux), des **invalides.**

En matière agricole :

— pour la création de centres de promotion sociale pour nos jeunes qui resteront à la terre.
— pour l'attribution de crédits plus importants concernant les subventions aux bâtiments d'élevage.
— pour moderniser les structures.
— pour défendre notre petite et moyenne culture, dans le respect de la propriété.
— pour assurer une juste rémunération du travail paysan par une politique des prix appropriés et en différenciant les moyens mis en œuvre selon les situations et les types d'agriculture.
— pour alléger les charges d'exploitations.
— pour que nos commerçants et artisans puissent :
  — par une fiscalité rénovée et allégée,
  — par une amélioration de la T.V.A.
  — par une aide financière,

moderniser leurs établissements, améliorer les moyens d'écoulement de leurs marchandises, travailler à l'œuvre de rénovation qui devra être entreprise.

— pour défendre les droits des Anciens Combattants, nos amis (nous n'avons pas de leçons de patriotisme à recevoir, notre passé le prouve).
— pour **qu'un tel programme** soit possible, il faudra s'interdire les dépenses improductives ou de prestige, renoncer à l'illusoire force de frappe et répartir les sommes énormes utilisées pour ce seul chapitre, en subventions ou en prêts à très long terme et à intérêts très faibles.

ET POUR LE FAIRE RESPECTER,
POUR ASSURER A CHACUN
UNE ECOLE ADAPTEE A LA VIE FUTURE, UN EMPLOI, UN TOIT DANS LA PAIX, UNE VIE DECENTE.
POUR LA PAIX SOCIALE DANS LA JUSTICE SOCIALE,
VOTEZ MASSIVEMENT AU PREMIER TOUR POUR

Henri GUIDET et Albert DESAILLY

UN APPEL D'EMILE DURIEUX

Sénateur du Pas-de-Calais

en faveur d'Henri GUIDET

CANDIDAT de la FEDERATION de la GAUCHE DEMOCRATE et SOCIALISTE

Lors des dernières élections législatives, j'ai appuyé la candidature de mes amis de la Fédération de la Gauche.

C'était il n'y a guère plus d'un an, les graves événements que nous venons de connaître ne sauraient en rien modifier ma position.

Ce à quoi nous venons d'assister n'est-il pas le résultat de la politique gouvernementale des dix années que nous venons de vivre.

Pendant ces dix années nos dirigeants, nul ne saurait le contester, ont eu tous les pouvoirs, une majorité inconditionnelle leur permettant toutes les réformes.

Ils n'ont réussi qu'à faire descendre les paysans dans la rue, cela depuis plusieurs années, puis les étudiants et enfin la grande majorité des travailleurs.

Prêt à tout pour garder le pouvoir, le gouvernement en place ne nous offre plus après sa longue présence que le désarroi d'une économie en péril dont chacun aura à faire les frais, en particulier les paysans dont le prix des produits ne sera certainement pas relevé comme le justifieraient les hausses que la politique actuelle leur impose.

Ne soyez pas dupes de la propagande de ceux dont la négligence et dans certains cas le mépris sont à l'origine de nos inquiétudes.

Faites confiance à notre ami Henri GUIDET, Député sortant, Conseiller Général et Maire de Bapaume et à son suppléant, Albert DESAILLY, Conseiller Général du canton de Croisilles.

Leur dévouement vous est assuré.

Emile DURIEUX,
Ancien Président du Conseil Général,
Sénateur du Pas-de-Calais,
Agriculteur, Maire de Bertincourt

VU : LE CANDIDAT.

S.E.P. ARRAS